

RENNES

INFORMATIONS

ASSOCIATIONS

LES ASSOCIATIONS ET LES SUBVENTIONS

La vie associative résulte de l'engagement de femmes et d'hommes autour d'un projet commun. Ce projet devient action(s) par la mobilisation des acteurs s'ils disposent de moyens matériels et financiers adaptés. Contribution des adhérents, vente de produits ou services, subventions publiques ou privées constituent les principales sources de financement des associations. Si le niveau de financement conditionne l'ampleur de l'activité, sa nature sera en lien direct avec le sens du projet.

Les associations contribuent au « tissage » du lien social, elles favorisent le « vivre en intelligence », selon l'expression de la Ville de Rennes. Elles rendent des services multiples et variés utiles à la société.

Il est donc tout à fait légitime qu'elles bénéficient du financement public : c'est une façon efficace de redistribuer l'impôt au profit de la collectivité et très souvent des plus démunis.

Dans cette logique, sous des formes diverses, la Ville de Rennes octroie des moyens financiers, de l'aide matérielle et technique aux associations.

La conférence Ville / Associations a décidé de réformer les conditions d'attribution d'une partie de ces subventions. De la démarche participative, initiée par le mouvement associatif, se dégagent aujourd'hui les orientations suivantes :

- Amélioration de la lisibilité du système / clarification des règles d'attribution / simplification et adaptabilité des procédures,
- Attribution d'une subvention pluriannuelle (3 ans) pour la vie de l'association et son projet avec possibilité de versement en 2 fois,
- Mise en place d'une enveloppe spécifique (suffisante) pour les nouveaux projets avec instruction permanente des demandes,
- Prise en compte, pour une juste répartition des subventions, d'éléments qualitatifs tels que l'utilité sociale,
- Renforcement du conseil et de l'accompagnement des associations dans l'instruction des dossiers.

La réforme envisagée vise ainsi à renforcer le rôle de la subvention comme outil du dynamisme associatif.

DÉCEMBRE 2007

DOSSIER : L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

LE BÉNÉVOLAT, UNE PROBLÉMATIQUE CENTRALE POUR LES ASSOCIATIONS

Au printemps dernier, l'Assemblée Plénière des Associations Rennaises a décidé de s'engager, en collaboration avec la Ville de Rennes, dans un chantier de reconnaissance et de valorisation du bénévolat associatif. C'est une opération de longue haleine qui concerne le fondement même de la vie associative :

Comment, à Rennes, peut-on valoriser les personnes qui, en s'engageant dans les associations, participent à l'anima-tion de la vie locale ?

Des dirigeants associatifs se sont alors mobilisés pour ré-fléchir ensemble aux actions qu'il faudrait mettre en place :

- Comment soutenir et faciliter l'engagement des bénévoles dans les associations ?

- Comment mettre en lien, de façon plus efficace, les personnes souhaitant s'engager et les associations qui recherchent des bénévoles ?

- Comment valoriser les personnes qui sont engagées dans les associations ?

Cet automne, les forums associatifs qui se sont déroulés dans les quartiers, ont été l'occasion de mettre en place les premières actions.

Ce numéro de Rennes Infos Associations a l'ambition d'apporter sa pierre à cette réflexion qui va se poursuivre en 2008, en se faisant l'écho de quelques expériences et témoignages.

TÉMOIGNAGES : PARCOURS DE BÉNÉVOLES, PARCOURS D'ENGAGEMENTS...

« Mes parents étaient à la Ligue de Protection des Oiseaux, je les ai accompagnés dans toutes les sorties ornithologiques, dans les réunions, les voyages. Ma mère était administratrice de l'association et mon père bénévole. Je suivais, ça ne me déplaisait pas, c'était une expérience. Mais je voulais faire autre chose. Je voulais une pratique sportive. Mon frère m'a fait connaître la danse Hip Hop ; ça m'a plu, c'est peut-être le hasard. Dans ce milieu, je me suis fait des copains ».

François a travaillé dur, il s'est entraîné et pratique aujourd'hui 10h par semaine ; il a maintenant un « niveau » et peut connaître d'autres danses. Il amène aussi maintenant d'autres jeunes à la danse : « je leur en parle, je leur montre des vidéos et ils viennent ensuite d'eux-mêmes, je suis juste l'élément déclencheur ».

C'est lui et un copain qui ont fondé le groupe de Hip Hop, ils sont tous bénévoles et se situent dans l'esprit Hip Hop : pas de chef, un collectif informel, un noyau dur et d'autres jeunes qui gravitent autour. « Mon souci, c'est de constituer une équipe, une bande de potes pour se marrer ». François reconnaît que ce groupe lui permet de mieux connaître les autres et de sympathiser avec eux.

La Maison de Quartier Patton a parlé de stages : « je suis ouvert à tout, à apprendre toutes les danses possibles et imaginables parce que j'aime la danse ».

Pour l'avenir, François voudrait une équipe plus solide, avec plus de jeunes. Il voulait transmettre lui-même cette pratique mais il a renoncé : les études passent d'abord. Pourtant il voudrait continuer et être reconnu nationalement et internationalement : « c'est une utopie ; la reconnaissance sera liée au niveau, aux compétences et aussi aux priorités que l'on se donne ».

François Galiana, 18 ans, étudiant, engagé bénévolement dans un groupe de danse voici 3 ans ½.

« J'ai été élevée par des parents militants. Ma mère était postière, elle adhère aux « Femmes Françaises », mon père était instituteur de campagne, "hussard blanc de la république" disait-on à l'époque.

Petite fille j'ai été son élève... à "l'école du diable". Je vivais "la guerre de boutons" et j'ai appris toute jeune à défendre bec et ongles la laïcité.

Entrée dans le monde du travail à 19 ans, auxiliaire de bureau dans l'Education Nationale, j'ai aussitôt milité à la CGT jusqu'à devenir, quelques années plus tard, déléguée du personnel du Rectorat.

Retraite à 60 ans, en octobre 2003, j'ai pensé que ma vie sociale ne s'arrêterait pas avec ma vie professionnelle et que peut-être je pouvais encore être utile.

Le 1er décembre de cette année-là, j'ai appris qu'un groupe de chômeurs essayait de reconstruire l'association Agir contre le chômage et la précarité. Je suis allée à une porte ouverte. J'ai écouté et j'ai compris qu'il y avait fort à faire dans le domaine du chômage et de la précarité. J'ai proposé mes services.

L'association fonctionne depuis. Nous sommes un petit groupe modeste, d'origines diverses, de vécus différents qui génèrent des échanges enrichissants entre nous et tous ceux qui voudraient nous rejoindre.

Notre porte est ouverte aux demandeurs d'emploi.

Nous les aidons à résoudre leurs problèmes, nous les accompagnons dans leurs démarches, nous agissons pour qu'ils conservent leur dignité et leur autonomie. »

De Colette BRIARD, association AC ! 35 (Agir ensemble contre le chômage)

« Auparavant, on ne m'avait jamais fait confiance car j'avais fait des choses qui allaient à l'encontre. Ça m'a donné envie de leur prouver que j'étais capable de le faire et que j'avais envie. »
« On m'a mise cash devant un groupe d'enfants, j'étais tout de suite devant mes responsabilités. »
« Mon entraîneur m'a permis de prendre beaucoup de responsabilités tout en veillant sur moi. »
« J'ai demandé de l'aide... ils m'ont fait confiance. »
« Je crois que l'on m'écoute car je m'engage plus. »
Des jeunes de la formation du CPB

INTERVIEW : POURQUOI S'ENGAGER ?

« Peux-tu nous présenter en quelques mots l'ACBB et nous dire depuis combien de temps tu en es membre ? »

« Je suis l'un des membres fondateurs de cette association, créée en mai 1995 et qui portait auparavant le nom de Mouvement Culturel Berbère. Nous l'avons lancée au moment où la Fédération des MJC de Bretagne avait invité le chanteur engagé feu Matoub Lounès. J'ai assuré la présidence trois ans. »

- Pourquoi as-tu choisi l'ACBB pour ton engagement ?

- Pour moi, c'est un choix naturel et un prolongement d'engagements multiples qui datent de longtemps : en tant qu'étudiant en Algérie puis dans des associations, y compris pour animer une émission de radio en langue berbère avec nos amis marocains en 1983-1984 à Rennes, c'était à Radio Vilaine.

S'agissant de l'ACBB, notre volonté a toujours été de faire connaître le monde berbère à travers sa culture, son histoire et bien sûr sa langue car la présentation qui est faite des pays d'Afrique du Nord fait souvent l'impasse sur ce qui constitue pourtant le socle historique, voire la matrice de ces pays : le berbère dans toute ses dimensions.

Il est évident que cette occultation était l'œuvre d'abord des pays "d'origine".

- En quoi consiste ta tâche comme bénévole auprès de l'association ?

- Avec mes amis de l'association, nous essayons de construire collectivement des projets de manifestations culturelles, des conférences et quelquefois des stages sur des temps symboliques forts du monde berbère mais aussi des partenariats avec d'autres associations car nous sommes intimement convaincus que c'est dans l'ouverture et le partage avec les autres que la compréhension mutuelle s'élabore et s'édifie.

Nous réalisons un bulletin depuis dix ans, que nous diffusons lors de différentes occasions que nous créons, ainsi qu'un site internet depuis deux ans. Mon rôle, comme celui de mes amis, est de trouver des contacts dans la région et en dehors pour réaliser nos projets.

Je suis également le porte-parole de l'association, rôle qui m'est confié par le vote des adhérents chaque année, pour l'instant.

- Et comment arrives-tu à concilier tes convictions personnelles et ta vie professionnelle ?

- C'est d'autant plus difficile que j'ai des engagements avec des responsabilités aussi bien dans le domaine associatif que syndical.

A cela s'ajoutent des engagements sur des causes comme le racisme, l'antisémitisme ou l'homophobie notamment.

Ceux qui en pâtissent le plus, même si au fond d'eux-mêmes ils comprennent cela, ce sont les membres de ma famille.

- Qu'est ce que cet engagement t'apporte personnellement ?

- Sur le plan humain beaucoup : l'amitié et la camaraderie sont des valeurs essentielles tout autant que sont appréciables l'expérience des relations humaines, le partage et l'ouverture aux autres.

Khaled Drider (Porte Parole de l'Association Culturelle des Berbères de Bretagne)

ZOOM SUR UNE EXPÉRIENCE :

Le projet « Formation Jeune Adulte » du Cercle Paul Bert

Le Cercle Paul Bert a engagé en 2004 des travaux sur l'engagement des jeunes reposant sur deux interrogations principales :

- Quelles propositions d'engagement pour les jeunes adultes ? Le secteur jeunesse dans les quartiers se limite souvent aux moins de dix-sept ans et ne permet pas la prise en compte des "plus grands". Beaucoup de jeunes sortent ainsi du circuit associatif. Pour autant, des formes d'engagement de jeunes sont repérés au sein de l'association.

- Comment renouveler les responsables associatifs ? L'association constate une difficulté de renouvellement des responsables bénévoles et un faible accès des jeunes aux responsabilités.

Le projet :

Le projet Formation Jeunes Adultes (FJA) soutenu par ses partenaires institutionnels est articulé autour de quatre items :

- Favoriser l'accès au statut de jeune adulte

- Développer la mixité sociale et culturelle

- Renforcer la dimension intergénérationnelle

- Créer de l'engagement citoyen.

Concrètement tous les ans, un groupe est constitué d'une vingtaine de jeunes adultes recrutés selon des critères de mixité (sociale, de genre et d'habitation) et d'engagement (coup de main déjà donné).

Le Cercle Paul Bert propose aux jeunes de l'association (63 sur trois ans) un contrat "gagnant-gagnant" : le jeune s'engage à donner 25 jours de bénévolat au cercle Paul Bert, en échange, l'association s'engage à l'accompagner sur des formations reconnues d'utilité sociale (BAFA, PSC1-ex AFPS, Surveillant de baignade...) et à mettre en place un système de tutorat.

Quelques enseignements :

- Des jeunes sont prêts à prendre des responsabilités pour peu qu'on leur en donne la possibilité et le cadre. L'engagement social des jeunes adultes, étayé par la formation et par la pratique leur permet de se construire une identité, de s'insérer socialement, de construire des compétences. Ces jeunes adultes cherchent leur place, qu'ils entendent définir eux-mêmes, avec leurs motivations, leurs doutes, leurs envies de faire.

- Les adultes peuvent être des supports à l'engagement de jeunes si le jeune est pris en compte et valorisé mais aussi des freins si ceux-ci ne permettent pas la "prise de risque", le droit à l'erreur, la prise de parole...

- Une prise de responsabilité accrue de jeunes interroge le projet et le fonctionnement de l'association.

Ces évolutions de l'engagement associatif réclament de la part des associations plus de souplesse, plus de capacités à réagir rapidement ainsi qu'une réflexion sur le rôle des volontaires et des bénévoles.

« Il se prend plus en charge depuis qu'il a pris en responsabilité des groupes d'enfants. » Un parent
« Prendre des responsabilités pour un jeune c'est difficile pourquoi ? Parce que les vieux, j'en suis, ont du mal à laisser la place. »
Un responsable associatif

ACTUALITÉS DU MOUVEMENT ASSOCIATIF RENNAIS

LE NOUVEAU CONSEIL ASSOCIATIF RENNAIS

COLLÈGE N°1

« Développement local – Quartiers... »

Michel BRIELLE

(Comité de Quartier du Blosne)

Jocelyne CAUDAN

(Association des Résidents de Villejean)

Joseph DANIEL (CCFD)

Aurélié MACE (CRIJB)

Roger MASSON (Maison du Ronceray)

COLLÈGE N°2

« Défense des intérêts, consommateurs, chômeurs, locataires, Mouvements d'idées, droits humains, ... »

Christiane JUGUET

(Maison Internationale de Rennes)

Jean-Paul LEBAIL (APAC)

Sophie LECOQ

(AC 35 – Agir ensemble contre le Chômage)

Christophe LOUIS (Les Francas)

COLLÈGE N°3

« Culture, arts, sciences, musique, ... »

Fariba ALIFARHANI

(Institut Franco Iranien)

Michel COIGNARD

(Amis du Patrimoine Rennais)

Toufik KHIAR (ACBB)

Erwan LE FLOCH (Actions Ouest)

Christophe LIGERON (TAP BREIZH)

Maricela SALAUN (Les Amis de Sibiu)

COLLÈGE N°4

« Solidarités, social, santé, ... »

Mathieu AUFORT (Liberté Couleurs)

Ahmed CHATMI (UAIR)

Claude COMOLI (ASCAPE 35)

Thierry DAEL (AIRB)

Johann DOMAS

(Collectif Tous solidaires pour l'Afrique)

Raymond DRAPEAU

(Les Amis de la Santé d'Ille et Vilaine)

Jean GRIMALDI (OPAR)

Charles NEPA (ACB)

Francis RENARD (APF Collectif Départemental. des Associations et des P.H.)

Jacky ZOUIOUECHE (TRIBU-TERRE)

COLLÈGE N°5

« Loisirs, sports, jeux, ... »

Claude CHEDAILLE

(Club Rennais Aquariophile)

Raymond HADJIMANOLIS (UPR)

Robert POIRIER (Office des Sports)

PORTE PAROLE DES GROUPES DE TRAVAIL

André BICHE (Emergence)

Marie-Antoinette FRUNEAU

(MJC Bréquigny)

Gilbert GABILLARD

(Vivre aux Longs Champs)

Monique MERCIER (FAVEC)

LES GROUPES DE TRAVAIL

Ci-dessous les groupes de travail actuellement en place. Suite à la dernière assemblée plénière d'octobre, d'autres groupes verront le jour prochainement.

FINANCEMENT

L'étude réalisée par Erik ZILLIOX et la CRES pour le compte du Mouvement Associatif Rennais et de la Ville de Rennes sur "les besoins de financement des associations rennaises" paraîtra en fin d'année 2007.

Le principe de réforme des Fonds Globaux a été validé par l'Assemblée Plénière et par la Conférence Rennaise. Un travail va être mené par le groupe **Financement** courant 2008 afin de rendre opérationnelle cette réforme pour l'année 2009.

BÉNÉVOLAT

Le groupe mixte Associations/Ville sur le bénévolat doit se retrouver prochainement pour effectuer le bilan de la démarche de sensibilisation au bénévolat et des forums organisés en septembre.

QUARTIERS

Le groupe de travail Quartiers organise un cycle de débat entre associations, maisons et équipements de quartier. Le groupe de travail se réunira le 29 janvier 2008 à 18h30 pour reprendre les éléments de la rencontre du 13 novembre **Associations de quartier, des citoyens acteurs d'une politique sociale ?**

La prochaine soirée d'échange aura lieu en mars sur le thème « **Quels moyens pour les associations de quartier ?** »

CITOYENNETÉ

Le groupe de travail **Citoyenneté** organise un forum de la citoyenneté le samedi 26 janvier de 14h00 à 18h00 à la Maison des Associations. Ce forum « **Pratiques associatives et démocratie** » a pour objectif de montrer en quoi l'implication des associations dans la vie de la cité, tant du point de vue économique, social, culturel, éducatif constitue un facteur de développement de la citoyenneté.

AGENDA :

Les prochains rendez-vous du Mouvement Associatif Rennais

SAMEDI 26 JANVIER 2008 :

Forum « Pratiques associatives et démocratie »
(14h00-18h00 / Maison des Associations)

MERCREDI 30 JANVIER 2008 :

Assemblée Plénière (20h30-22h30)

MARS 2008 (date à préciser) :

Soirée-débat sur les moyens des associations de quartier

MARDI 29 AVRIL 2008 :

Assemblée Plénière (20h30-22h30)

MARDI 27 MAI 2008 :

Soirée-débat sur la relation entre élus de quartier et associations de quartier

MERCREDI 22 OCTOBRE 2008 :

Assemblée Plénière (20h30-22h30)

COMITÉ DE RÉDACTION, les membres du Groupe Permanent de Coordination du Mouvement Associatif Rennais : Annie BEGOT, André BICHE, Toufik KHIAR, Sophie LECOQ, Christophe LOUIS, Roger MASSON, Charles NEPA, Jacky ZOUIOUECHE.

©conception graphique et impression : BUG

MOUVEMENT ASSOCIATIF RENNAIS

Démarche animée par la CRES – CRVA
6 cours des alliés - CS 84304
35043 RENNES Cedex
cdumanget.crv@assorennes.org
Tél : 02 99 85 83 13
Fax : 02 99 85 89 59

* Si vous souhaitez d'autres exemplaires de ce numéro, contactez la CRES